

## **Textes et contextes**

ISSN : 1961-991X

: Université Bourgogne Europe

17-2 | 2022

Clandestins, clandestinités - Gestes de couleur : arts, musique, poésie

# La revue *Tempo Presente* face aux enjeux de la Guerre froide

Les insurrections populaires de l'année 1956 et la crise de l'intelligentsia européenne

*Tempo Presente and the Challenges of the Cold War. The 1956 Popular Revolts and the Crisis of European Intelligentsia*

Article publié le 15 décembre 2022.

**Marco Lavopa**

🔗 <http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=3991>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Marco Lavopa, « La revue *Tempo Presente* face aux enjeux de la Guerre froide », *Textes et contextes* [], 17-2 | 2022, publié le 15 décembre 2022 et consulté le 31 janvier 2026. Droits d'auteur : Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.. URL : <http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=3991>

La revue *Textes et contextes* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

# La revue *Tempo Presente* face aux enjeux de la Guerre froide

## Les insurrections populaires de l'année 1956 et la crise de l'intelligentsia européenne

*Tempo Presente and the Challenges of the Cold War. The 1956 Popular Revolts and the Crisis of European Intelligentsia*

### **Textes et contextes**

Article publié le 15 décembre 2022.

**17-2 | 2022**

**Clandestins, clandestinités - Gestes de couleur : arts, musique, poésie**

**Marco Lavopa**

🔗 <http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=3991>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

- 
1. L'histoire d'une revue italienne
  2. L'année 1956 entre insurrections, répressions et débat international
  3. Quelle « troisième force » entre les deux blocs ?
- Conclusion
-

« Tous les écrivains d'origine bourgeoise ont connu la tentation de l'irresponsabilité: depuis un siècle, elle est de tradition dans la carrière des lettres ».

TEMPO PRESENTE, (rubrique "Gazzetta"), an. 1962, n. 4-5, p. 350.

- 1 Dans ses leçons sur *l'idée d'Europe*, Federico Chabod rappelle que « lors de la formation du concept d'Europe et du sentiment européen les aspects culturels et moraux ont eu, dans sa phase décisive, une prééminence absolue » (Chabod 2005: 13)<sup>1</sup>. À la fin du deuxième conflit mondial, certains écrivains eurent un rôle capital dans le réveil d'une « conscience européenne » (Frank 2009: 113). Leurs œuvres garantirent la propagation du sentiment d'une urgence, celle d'unir les Européens sous une même idée d'Europe. Cependant, au début des années 1950, la réalisation du rêve d'une Europe unie semblait très difficile à réaliser. La Guerre froide et la nécessité d'une *realpolitik* dans le cadre de l'hégémonie des deux blocs opposés rendaient impossible pour la plupart des Européens tout rêve d'union (Pasture 2015: 157-184).
- 2 Plusieurs intellectuels (pour la plupart de gauche), absorbés surtout par les dynamiques de la Guerre froide et par le processus d'émancipation des peuples colonisés, se désengagèrent d'une Europe qui avait choisi l'*American Way of Life* (De Grazia 2006). Malgré cela, certains intellectuels continuèrent à travailler pour le rêve d'unir l'Europe et les Européens. La conscience politique et morale de ces derniers s'était formée pendant les horreurs des années 1930 (de l'invasion de l'Éthiopie par les armées italiennes, en passant par la guerre civile espagnole, jusqu'aux atrocités nazies) et des années 1940 (les crimes des bombardements contre les populations civiles pendant la Seconde guerre mondiale), ayant comme sommet Hiroshima et Nagasaki, c'est-à-dire les crimes les plus inénarrables de l'histoire du XXe siècle<sup>2</sup>. Ce furent les cas de l'écrivain italien Ignazio Silone<sup>3</sup> et du groupe qui se retrouva autour la revue TEMPO PRESENTE.

# 1. L'histoire d'une revue italienne

- 3 TEMPO PRESENTE (à suivre T P) fut une importante revue italienne du deuxième après-guerre liée au *Congrès pour la liberté de la Culture* (par la suite appelé *Association internationale pour la liberté de la culture*)<sup>4</sup>. Les aventures éditoriales de T P se placent dans le temps de la détente<sup>5</sup>, à travers un engagement intellectuel pour la vérité et la liberté, pour la lutte contre la volonté de domination du « monde libre »<sup>6</sup> par le pouvoir soviétique ; une volonté de domination évidemment pas exclusive du monde communiste, car la critique de T P se dirigeait aussi contre le modèle capitaliste américain<sup>7</sup>. Il s'agissait d'un groupe d'écrivains italiens et étrangers (le plus renommé desquels était l'écrivain polonais Gustaw Herling<sup>8</sup>) qui se montrèrent déterminés à « dire la vérité au pouvoir »<sup>9</sup> à travers leurs textes, publiés dans « une revue italienne crypto-samizdat »<sup>10</sup>.
- 4 L'histoire de T P peut être étudiée seulement si nous allons à analyser l'œuvre de sa « première plume », Ignazio Silone. La complexité de sa réflexion dans *L'école des dictateurs* (Silone 1964) nous montre que son engagement pour la vérité, la liberté et la démocratie en vue de l'unité européenne ne peut pas être réduit à un simple combat du monde occidental contre le monde communiste. En fait, il prit souvent une position critique envers la coupable faiblesse de l'Occident face aux dangers du totalitarisme, fût-il le modèle communiste stalinien ou le modèle capitaliste américain (Silone 1959)<sup>11</sup>. Il publiait dans T P une série d'articles sur la responsabilité des intellectuels à propos de la possibilité de dévoiler les mensonges des gouvernements. Pour la « première plume » de T P, la responsabilité des intellectuels était de dire la vérité et de découvrir le mensonge du pouvoir<sup>12</sup>.
- 5 Comme dans le cas de Raymond Aron et de sa collaboration avec la revue française *Preuves*<sup>13</sup>, l'engagement d'Ignazio Silone<sup>14</sup> chez la revue T P se place dans la catégorie webérienne de « l'éthique de la responsabilité » (Weber 1985)<sup>15</sup>, un engagement toujours caractérisé par la critique envers les pouvoirs totalitaires et l'affaiblissement d'une certaine intelligentsia européenne face aux enjeux de la détente internationale (Bachoud, Cuesta, Trebitsch 2009; Winock 1997).

## 2. L'année 1956 entre insurrections, répressions et débat international

- 6 T P, sous-titre « Informazione e discussione (Information et débat) », fut une revue (mensuelle) internationale d'information et de débat basée sur la critique de la réalité du monde contemporain.
- 7 Le premier numéro parut en avril 1956, avec un éditorial de deux pages non signé (mais clairement attribuable à Silone) qui expliquait le choix du titre de la revue et ses objectifs, c'est-à-dire communiquer, informer et discuter (connaissance et approfondissement des idées) la dimension internationale (contre le provincialisme dominant) pour une libre confrontation sans préjugés (contre une vérité globale et systématique). Le programme de la revue T P impressionne encore aujourd'hui par son actualité :

Nous voulons être une revue internationale. Nous entendons par là une entreprise culturelle basée sur le fait que le monde d'aujourd'hui n'a plus de limites [...]. Le point de vue que nous supposons est que, aujourd'hui, personne ne peut offrir une vérité globale et systématique, à l'exception faite des adeptes des idées et des idéologies sectaires. L'hostilité déclarée à ces formes extrêmes de provincialisme est la seule ligne de la revue, qui sera ouverte à toutes les espèces d'opinions libres<sup>16</sup>.

- 8 Dans ce premier numéro, il y a un intéressant écrit d'Isaiah Berlin sur « La naissance de l'intelligentsia russe » (Berlin 1956)<sup>17</sup>, mais surtout un important article d'Ignazio Silone sur « Idéologies et réalités sociales » (Silone 1956). Pour lui, la réalité sociale est très importante, et doit être étudiée systématiquement. Les idéologies lui semblent plutôt dangereuses, ce sont les sources de toutes les atrocités qui ont caractérisé les événements en Europe entre les deux guerres mondiales et dans l'après-guerre (Biondi 2002). Silone se réfère à toutes les idéologies, et pas seulement au communisme. Telle position allait à l'époque certainement contre-courant, car les intellectuels tenaient l'idéologie pour une référence obligatoire et incontestable, une bous-

sole pour s'orienter dans le labyrinthe de la vie sociale au sein de la société de masse<sup>18</sup>.

- 9 Le troisième numéro de l'année 1956 s'ouvrait par un article de Gustaw Herling sur le dégel littéraire à Moscou et à Varsovie. Il s'arrêtait en particulier sur le suicide d'Aleksandr Fadeev (Herling 1956: 189). Cet ensemble de « tragédie, dignité, loyauté, et logique », présent dans le geste ultime d'Aleksandr Fadeev, servait à Herling pour manifester son scepticisme à l'égard du dégel *made in Khrouchtchev*. Il apparaissait plus optimiste en ce qui concerne la situation en dehors de la Russie<sup>19</sup>. Mais 1956 est l'année de la Révolution à Budapest et en conséquence de la prise de conscience de l'impossibilité de toute réforme du socialisme<sup>20</sup>. Malgré la publication d'un article sur Khrouchtchev et le « silence des intellectuels » (Garosci 1956), et d'un autre sur la révolte des ouvriers de Poznań en juin (Herling 1956a e 1956b), les derniers numéros de 1956, à partir de l'éditorial de novembre, et les premiers de l'année 1957, sont presque tous inspirés par les événements de Hongrie:

Hongrie comme un seul homme ! Un peuple se leva comme un seul homme [...]. Vérité et liberté ! [...]. Vérité, liberté, liberté, vérité ! Sur les ruines de la Hongrie retentissaient intensément ces mots [...]. Nous ne pouvons pas les entendre, nous les intellectuels de l'Europe (Tempo Presente 1956).

- 10 À l'éditorial faisait suite une contribution de Gustaw Herling qui analysait les événements de Budapest en faisant un parallèle avec la situation en Pologne :

Celle-ci a été une révolution populaire, en effet universelle, avec la participation aux combats des ouvriers, des paysans, des intellectuels et des soldats dans la province hongroise, au cours de l'insurrection. [...]. Il est légitime de supposer que s'il y avait eu une intervention russe en Pologne après l'éviction de Rokossovski du Politburo, la révolution communiste polonaise aurait suivi le même cours qu'en Hongrie, et peut-être avec Gomulka comme chef (Herling 1956c: 588).

- 11 Dans le dernier numéro de l'année 1956, Ignazio Silone appela les intellectuels communistes d'Occident à faire « un examen de

conscience » au sujet de leur manque de solidarité envers leurs camarades :

Les intellectuels rebelles en Pologne et en Hongrie n'ont pas reçu de leurs guides spirituels de l'Occident une prompte solidarité publiquement demandée. Mais, compte tenu de l'environnement, peut-être est-il déjà beaucoup qu'ils aient soulevé des signes de pitié et de protestation. Quant à l'éclaircissement, les Hongrois ne pouvaient pas attendre quelque chose de bon, les ayant déjà dépassés, grâce à leur terrible expérience (Silone 1956a: 681; Chiaromonte 1965<sup>21</sup>).

- 12 Le débat sur les événements de Budapest occupe l'essentiel de la revue en 1957. En particulier on doit signaler les articles de Leo Valiani sur « La troisième révolution hongroise »<sup>22</sup> et l'analyse des événements de Budapest proposée par Raymond Aron dans « Suez, Budapest et l'ONU » (Aron 1957) publiés en janvier (*ibidem*: 7).
- 13 Aron ne cesse pas sa réflexion et s'engage dans une critique aigüe de l'action des deux superpuissances en Europe et au Moyen-Orient à propos des événements de l'année 1956 :

Les événements en Hongrie et au Moyen-Orient se sont produits simultanément. La coïncidence n'est pas accidentelle : quels qu'aient été les accords « secrets » entre les gouvernements de Jérusalem, de Paris et de Londres, les deux derniers ignoraient la date des opérations militaires dans le Sinaï [...]. L'Union Soviétique n'aurait pas, en aucun cas, facilement toléré un changement radical dans les rapports de forces au Moyen-Orient en faveur d'Israël, de la Grande-Bretagne, ou de la France [...]. Français et Anglais laissent la place aux Soviétiques en Hongrie ; en retour, ils ont demandé le droit de reprendre en Moyen-Orient le traditionnel jeu des forces (*ibidem*: 7-8).

- 14 En 1956, François Fejtő réfléchit également sur les événements de Budapest et sur les responsabilités de l'ONU et des pays occidentaux :

L'ONU immédiatement investi dans l'affaire hongroise a montré une impuissance et une hypocrisie qui ne contribue pas à l'augmentation de son prestige. Après dix ans de pression pour que les pays satellites prennent des mesures pour leur libération, les États-Unis n'ont pas pris la moindre initiative sérieuse en vue d'une solution pacifique dans le cadre plus large (Fejtő 1957: 913; Calamandrei 1958).

- 15 Les analyses d'Aron et de Fejtő peuvent être mis à côté de celle formulée par Jean Duvignaud dans l'article sur la « crise de l'"intelligentsia" en France » (Duvignaud 1957). Duvignaud réfléchit sur les événements de Budapest à la lumière du silence coupable des milieux intellectuels liés au *Parti communiste français* (PCF). Il accordait une importance particulière au XIV<sup>e</sup> congrès du PCF (Le Havre, du 18 au 21 juillet 1956) et aux conséquences de la « couverture morale » fournie au système soviétique :

Durant l'été éclate la *question de Suez* (de nombreux expulsés du PCF avait mis en place un "comité des intellectuels contre la poursuite de la guerre d'Algérie"), et deux choses deviennent claires : le PCF était hostile au mouvement de déstalinisation ; le parti communiste avait l'intention de rompre ou de ralentir toute tentative de mettre en lumière le vaste mouvement qui s'était développé en Hongrie, en Pologne, en URSS (*ibidem*: 186-187)<sup>23</sup>.

- 16 Après les événements de Budapest, T P s'interrogea sur le rôle de l'intelligentsia européenne face au système répressif mis en place par Moscou ; à cet égard, en décembre 1956, elle posa des questions à des intellectuels italiens et étrangers au sujet du choix entre la parole et le silence devant la situation en Europe et dans le monde après la répression du soulèvement de Budapest par les chars soviétiques (Tempo Presente 1956a).
- 17 Parmi les réponses, celle d'Albert Camus semblait la synthèse la plus efficace à propos de la responsabilité de l'intellectuel (en particulier de gauche) après Budapest 1956 :

L'intellectuel doit se refuser à affaiblir l'efficacité de son choix par un ton sage, équilibré ou prudent, et il ne doit laisser aucun doute sur sa détermination personnelle à défendre la liberté [...]. Les intellectuels de gauche en particulier, avant de penser à refaire des réunions, devraient faire la critique du raisonnement ou des idéologies auxquelles ils ont adhéré jusqu'à maintenant, et dont on peut voir les effets dévastateurs dans l'histoire d'aujourd'hui. Un remède à base de solitude et, si possible, de modestie, fera du bien à tous (*ibidem*: 691).

- 18 Dans le numéro de février 1957, Nicola Chiaromonte<sup>24</sup> signe un « commentaire à l'enquête " Trois questions aux intellectuels " » (Chia-



romonte 1957). Il commença par la question « Quid est veritas? » ; question qui pressait de plus en plus les intellectuelles et leurs consciences après Budapest. Il tentait de répondre au sujet de la responsabilité de l'intellectuel face à cette question :

La vérité appartient à tous. Mais la vérité appartient à ceux qui la cherchent et la trouvent, à ceux qui sont prêts à la recevoir de leur conscience, par leur semblables, par les événements, par la réalité commune du monde [...]. Au sujet de la vérité, l'intellectuel n'a, par rapport à de simples mortels, aucun privilège. Aucun, vraiment ! Son seul privilège est d'être en mesure de dire ce qu'il ressent, pense, ou apprend, d'une manière claire et ordonnée. L'obligation correspondante est de le dire [...]. Bien sûr, personne ne peut dire à l'intellectuel où commence et où se termine son obligation. C'est une affaire entre lui et la société dans laquelle il vit (*ibidem*: 101).

- 19 En 1957 une intéressante querelle eut lieu entre Ignazio Silone et Ivan Anissimov (directeur de l'Institut de littérature mondiale à Moscou et membre de l'Académie soviétique des sciences) à propos des événements de Varsovie et de Budapest, et de la position prise par l'intelligensia soviétique. La question fut soulevée à Zurich, entre le 24 et le 27 septembre 1956, dans le cadre d'une réunion qui vit la participation de représentants de sept revues de l'Est et de l'Ouest (dont Silone pour T P et Anissimov pour *Inostrannaja literatura*; parmi les participants il y avait aussi les représentants de la revue soviétique *Znamja*, de la polonaise *Twórczość*, de la yougoslave *Književnost*, de l'anglaise *Encounter* et de la française *Lettres nouvelles*)<sup>25</sup>. À Zurich, Silone posa des questions à Anissimov (Silone 1956c: 603-604) et celui-ci préféra confier sa réponse à une lettre, traduite et publiée par T P (Anissimov, Silone 1957: 275-276)<sup>26</sup>.
- 20 Anissimov était accusé par Silone d'ignorer délibérément des faits désormais connus et établis, et d'embrasser la « grand mensonge » d'Etat :

Vous ignorez ce qui est intéressant, c'est-à-dire que des milliers de soldats russes, pendant la répression, ont fait défection et cause commune avec les insurgés [...]. Connaissiez-vous le témoignage des écrivains polonais communistes qui ont eu la chance de se trouver à Budapest? Même s'ils ont raté d'autres épreuves, ce qu'ils ont écrit courageusement sur les faits de Hongrie, (Antoni Slonimski, Jan Kott,

Adam Schaff et Vladislav Bienkovski) suffit à prouver la fausseté de la version préparée par votre gouvernement<sup>27</sup>.

- 21 Sur les témoignages des écrivains communistes hongrois, il est très intéressant lire le document de 66 pages rédigé par intellectuels dans la clandestinité (par crainte de représailles et d'arrestations). Signé *Hungaricus*, le document fut commenté dans le long article de François Fejtő « La révolution hongroise expliquée par ceux qui l'ont fait » (Fejtő 1957). Fejtő jugeait le document très intéressant, car il analysait point par point les faits et les raisons de la révolution hongroise. En particulier, il analysait la situation économique du pays avant la révolte des « sans-manteau ». Les auteurs du document estimaient que l'augmentation du mécontentement populaire avait été en grande partie causée par des raisons économiques (*ibidem*: 348-349). La situation économique douloureuse de la majorité de la classe ouvrière devait être associée à celle des artisans après les restrictions imposées par le régime Rakosi, et des petits propriétaires après la liquidation brutale des *koulaks* (*ibidem*: 352-353).
- 22 François Fejtő montra que les raisons économiques étaient à la base de la rébellion du peuple hongrois, et qu'à la suite des événements de Budapest, des dirigeants communistes avait également pris conscience de la situation (Fejtő 1957a: 916).
- 23 La révolution hongroise fut une insurrection populaire dans laquelle socialistes, communistes, ouvriers et paysans favorables à la réforme agraire – auxquels s'unirent certains éléments réactionnaires – luttaient pour ce qui leur paraissait comme un droit considérable pour une nation, c'est-à-dire le droit à la souveraineté, le droit à régler ses propres affaires sans intervention militaire de l'étranger (Kaldy 2011).

### 3. Quelle « troisième force » entre les deux blocs ?

- 24 En 1966 le *New York Times* révélait que le *Congrès pour la liberté de la Culture* était subventionné par la Central Intelligence Agency (CIA) à travers des fondations américaines (Hochgeschwender 2003)<sup>28</sup>. Organisation internationale créée à Berlin en juin 1950, le *Congrès pour la liberté de la Culture* mirait à défendre les valeurs des démocraties

libérales contre le communisme soviétique. Suivant la politique américaine de *containment*, quelques revues furent créées en Europe: *Encounter* en Grande-Bretagne, *Preuves* en France, *Monat* en Allemagne, *Forum* en Autriche, *Tempo presente* en Italie. Les révélations du financement indirect par la CIA à travers une fondation privée toucha en partie la réputation de T P. Cela se traduirait par un aplatissement de l'expérience de T P à l'entreprise américaine, présentant la revue comme un vague bulletin de propagande et diminuant sa contribution importante au débat culturel européen<sup>29</sup>. La tentation pourrait alors être de réduire cette revue de très grande qualité à la source de son financement et de banaliser une histoire complexe qui se place au-dehors de la « Guerre froide culturelle »<sup>30</sup>. Les choses sont beaucoup plus complexes : T P appartient tout à fait à l'histoire littéraire (et intellectuelle) européenne et non à une histoire grotesque de guerre entre services de propagande au temps de la Guerre froide.

25 Encore plus grotesque est la « légende noire », construite par une partie de l'historiographie italienne, qui peint le rédacteur en chef de T P, Ignazio Silone, comme un traître et un espion de l'« Œuvre Volontaire pour la Répression de l'Antifascisme » – OVRA) (Franzinelli 1999: 334-342; Biocca, Canali 2000; Canali 2000)<sup>31</sup>. Pour comprendre certains aspects personnels et professionnels d'Ignazio Silone, il est crucial de déchiffrer la raison d'être de la revue et son rôle dans le débat culturel d'une Europe traversée par les vents de la Guerre froide. Pour Silone, écrire signifiait combattre, d'une façon tenace et patiente, afin d'essayer de comprendre la complexité des réalités politiques et culturelles du temps présent<sup>32</sup>.

26 La naissance en avril 1956 de T P faisait partie de cette recherche de liberté<sup>33</sup>; Silone lui-même put y soulever des problèmes sociaux, politiques et culturels avec continuité et indépendance, en bénéficiant de la liberté d'expression. À côté du témoignage pour la liberté de la critique anticomuniste (avec la publication de textes inédits de dissidents de l'Est), T P prit une position dure contre le maccarthysme, l'agression américaine au Vietnam (Howe 1966), la discrimination raciale aux États-Unis (Penn Warren 1956), et contre l'impérialisme américain en Amérique latine<sup>34</sup>.

## Conclusion

- 27 Face au matérialisme scientifique du système soviétique et au consumérisme du système capitaliste-bourgeois-américain, T P proposait une voie visant à promouvoir un « nouvel humanisme » (Di Mario 2008), une société européenne émancipée de l'obligation et du conformisme des slogans collectivistes ; une Europe formée par des gens libres. En défiant aussi bien le système soviétique que le système américain, T P fut le porte-parole d'une partie de l'intelligentsia européenne qui pensait, malgré les divisions, à une future Europe unie faite de peuples unis (Strackey 1962; Croce 1962; Levi, Spinelli 1962; Levi, Spinelli 1962a; Speranza 1962; Vitosi 1963; Spinelli 1964; Silj 1964; Chiaromonte 1965; Silj 1965; Silj 1966.)<sup>35</sup>.
- 28 Dénonciation, acte d'accusation, profession de foi, témoignage, T P fut la voix de la conscience de ses collaborateurs. Dans la revue trouvèrent place notamment des essais littéraires et philosophiques, des poèmes, des lettres, des mémoires de dissidents soviétiques et de l'Europe centre-orientale. Avec ses publications, elle essaya d'éveiller l'âme et la conscience des gens dans un monde divisé en deux blocs opposés.

---

Achab, Benjamin « La revue Preuves (1951-1974) : l'expression d'une intelligentsia dans le champ anticomuniste », in: Labyrinthe, 7, 2000, p. 166-168.

Anissimov, Ivan / Silone, Ignazio, « Dialogo difficile: dal disgelo al neostalinismo. Ivan Anissimov – Ignazio Silone », in: Tempo Presente, 2, 1957, p. 85-98

Anissimov, Ivan / Silone, Ignazio, « Dialogo impossibile. Ivan Anissimov – Ignazio Silone », in: Tempo Presente, 4, 1957a, p. 275-276.

Aron, Raymond, « La responsabilité sociale du philosophe », in: Id., Dimen-

sions de la conscience historique, Paris: Plon, 1964, p. 255-269.

Aron, Raymond, « Tocqueville e Marx. Libertà formali e libertà reali nella società moderna », in: Tempo Presente, 5-6, 1965, p. 5-25.

Bachoud, Andrée / Cuesta, Josefina / Trebitsch, Michel, Eds, Les Intellectuels et l'Europe de 1945 à nos jours, Paris: l'Harmattan, 2009.

Bell, Daniel, « Una strana recessione », in: Tempo Presente, 11, 1958, p. 871-874.

Berlin, Isaiah, « Il decennio meraviglioso (1838-1848). La nascita dell'Intelli-

ghentzia russa », in: *Tempo Presente*, 1, 1956, p. 37-49.

Berlin, Isaiah, « Due concezioni della libertà », part 1, in: *Tempo Presente*, 6, 1959, p. 434-447.

Berlin, Isaiah, « Due concezioni della libertà », part 2, in: *Tempo Presente*, 7, 1959a p. 519-534.

Berlin, Isaiah, « Tolstoi e l'educazione del popolo », in: *Tempo Presente*, 9-10, 1960, p. 627-639.

Bianco, Gino, Nicola Chiaromonte e il tempo della malafede, Manduria-Bari-Roma: Lacaita, 1999.

Bilos, Pierre (Piotr), « Herling ou le portrait de l'écrivain en tant qu'émigré politique », in: *Exil et modernité - Vers une littérature à l'échelle du monde : Gombrowicz, Herling, Milosz*, Paris: Classiques Garnier, 2012, p. 75 et suiv.

Biocca, Dario / Canali, Mauro, L'informatore: Silone, i comunisti e la polizia, Milano: Luni, 2000.

Biondi, Marino, « Il Machiavellismo spiegato ai sudditi: 'La scuola dei dittatori' », in: Id., *Scrittori e miti totalitari*. Malaparte, Pratolini, Silone, Firenze: Polistampa, 2002, p. 217-276.

Bourrilly, Jean / Langrod, Georges / Laran, Michel / Maurel, Marie-Claude / Mond, Georges / Potel, Jean-Yves / Włodarczyk Hélène, « La littérature face aux totalitarismes (1939-1989) », « Pologne », in: *Encyclopædia Universalis*. Document électronique consultable à : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pologne/> . Page consultée le 21 septembre 2022.

Canali, Mauro, Il caso Silone, Le prove del doppio gioco, Roma: Fondazione Liberal, 2000.

Chabod, Federico, Storia dell'idea d'Europa, Roma-Bari: Laterza, 2005 (trad. fr. *Histoire de l'idée d'Europe*, Bruxelles: Presses de l'Université Libre de Bruxelles, 2014).

Chiaromonte, Nicola, « La situazione di massa e i valori nobili », in: *Tempo Presente*, 1, 1956, p. 23-36.

Chiaromonte, Nicola, « Commento all'inchiesta 'Tre domande agli intellettuali' », in: *Tempo Presente*, 2, 1957, p. 99-103.

Chiaromonte, Nicola, « Coscienza condizionata e avanguardia intellettuale », in: *Tempo Presente*, 9-10, 1965, p. 4-14.

Chiaromonte, Nicola, « De Gaulle e l'Europa », in: *Tempo Presente*, 11, 1965a, p. 2-4.

Craveri, Piero, « Nicola Chiaromonte », in: *Dizionario biografico degli italiani*, vol. 24, Roma: Istituto dell'Enciclopedia Italiana, 1980, p. 600.

Croce, Elena, « Gli intellettuali tedeschi e il muro », in: *Tempo Presente*, 2, 1962, p. 138-139.

De Core, Francesco, Il "caso Silone", in: Fofi, Goffredo, et al., Eds, Nicola Chiaromonte, Ignazio Silone: L'eredità di *Tempo Presente*, Roma: Fahrenheit 451, 2000, p. 71-82.

De Gaulle, Charles, *Lettres, notes et carnets (juin 1958-décembre 1960)*, Paris: Plon 1985.

De Grazia, Victoria, L'impero irresistibile. La società dei consumi americana alla conquista del mondo, Torino: Einaudi, 2006.

De Lapparent, Olivier, Raymond Aron et l'Europe. Itinéraire d'un Européen dans

le Siècle, Bern-Berlin- Bruxelles: Peter Lang, 2010.

De Sanctis, Gaetano, « Manifesto del Convegno Europa cultura e libertà », in: Quaderni di Roma, an. II, fasc. 1-2, 1948, p. 158-160.

Di Mario, Lanfranco, « Quel messaggio di nuovo umanesimo che ci ha lasciato », in: Forbice, Aldo, Ed., Silone, la Libertà. Un intellettuale scomodo contro tutti i totalitarismi, Milano: Guerrini e Associati, 2008, p. 245-252.

Donno, Antonio, La cultura americana nelle riviste italiane del dopoguerra: Tempo Presente (1956-1968), Lecce: Millella, 1978.

Duvignaud, Jean , « Crisi dell'intelligentsia' in Francia », in: Tempo Presente, 8, 1957, p. 185-190.

Esposito, Vittoriano, Ignazio Silone, ovvero Un "caso" infinito, Pescina: Centro Studi Siloniani, 2000.

Fejtő, François, « La rivoluzione ungherese spiegata da chi l'ha fatta », in: Tempo Presente, 5, 1957, p. 345-357.

Fejtő, François, « Un anno dopo. La situazione interna dell'Ungheria e l'evoluzione del mondo comunista », in: Tempo Presente, 12, 1957a, p. 910-916.

Flores, Marcello, « Impegno e verità: Silone e il 1956 », in: Fofi, Goffredo, et al., Eds., Nicola Chiaromonte, Ignazio Silone: L'eredità di Tempo Presente, Roma: Fahrenheit 451, 2000.

Frank, Robert, « Conclusions », in: Relations internationales, 140, 2009, p. 113-120

Franzinelli, Mimmo, I tentacoli dell'Ovra. Agenti, collaboratori e vittime della polizia fascista, Milano: Bollati Boringhieri, 1999.

Gaeta, Giancarlo, « La scelta delle 'cose migliori'. Intellettuali e società di massa secondo Nicola Chiaromonte », in: Fofi, Goffredo, et al., Eds, Nicola Chiaromonte, Ignazio Silone: L'eredità di Tempo Presente, Roma: Fahrenheit 2000, p. 83-93.

Garosci, Aldo, « Kruscev e il silenzio degli intellettuali », in: Tempo Presente, 4, 1956, p. 269-278.

Granati, Gianna / Isinelli, Alfonso / Tamburrano, Giuseppe, Processo a Silone. La disavventura di un povero cristiano, Manduria-Bari-Roma: Lacaita, 2001.

Grémion, Pierre, Preuves, une revue européenne à Paris (Anthologie): Juliard, 1989.

Grémion, Pierre, Intelligence de l'anti-communisme : Le Congrès pour la Liberté de la Culture à Paris (1950-1975), Paris: Fayard, 1995.

Grémion, Pierre, «The Partnership between the Ford Foundation and the Congress for Cultural Freedom in Europe», in: Gemelli, Giuliana, Ed, The Ford Foundation and Europe, 1950's – 1970's : Cross-Fertilization of learning in Social Science, Venice: European Inter-university Press, 1998, p. 137-164.

Guagnelli, Simone, « Tempo Presente. Una rivista italiana cripto samizdat », in: eSamizdat, IX, 2012-2013, p. 87 et suiv.

Gurgo, Ottorino / De Core, Francesco, Silone, L'avventura di un uomo libero, Venezia: Marsilio, 1998.

Herling, Gustaw, « Il disgelo letterario a Mosca e Varsavia », in: Tempo Presente, 3, 1956, p. 187-189.

Herling, Gustaw, « Poznan: il retrosce-  
na », in: *Tempo Presente*, 4, 1956a,  
p. 344-346. Herling, Gustaw, « Ancora  
Poznan », in: *Tempo Presente*, 6-7, 1956b,  
p. 557-559.

Herling, Gustaw, « Due rivoluzioni. Var-  
savia e Budapest », in: *Tempo Presente*,  
8, 1956c, p. 587-592.

Herling, Gustav, *Un monde à part*, tr. fr.  
William Olivier Desmond, Paris: Galli-  
mard, 1995.

Herling, Gustaw, « L'importanza di una  
rivista », in: Fofi, Goffredo, et al., Eds.,  
Nicola Chiaromonte, Ignazio Silone:  
L'eredità di *Tempo Presente*, Roma:  
Fahrenheit 451, 2000, p. 15 et suiv.

Hochgeschwender, Michael, « The  
cultural front of the Cold War: the  
Congress for cultural freedom as an ex-  
periment in transnational warfare », tr.  
it. « Il Fronte Culturale della Guerra  
Greda. Il Congresso per la Libertà  
della Cultura come esperimento di  
forma di lotta transnazionale », in: *Ri-  
cerche di storia politica*, 1, 2003, p. 35-  
60.

Howe, Irving, « La politica del disastro.  
Cronistoria degli errori che portarono  
alla guerra del Vietnam », in: *Tempo  
Presente*, 12, 1966, p. 11-21.

Kaldy, Georges, *Hongrie 1956. Un sou-  
lèvement populaire. Une insurrection  
ouvrière. Une révolution brisée*. Pantin:  
Les bons caractères, 2011.

La Porta, Filippo, « Le evidenze del  
mondo. Nicola Chiaromonte (1905-  
1972) », in: Id., *Maestri irregolari*, Torino:  
Bollati Boringhieri, 2007.

Lazar, Marc, *Maisons rouges : les partis  
communistes français et italien de la  
Libération à nos jours*, Paris: Aubier,  
1992.

Levi, Mario / Spinelli, Altiero, « Osse-  
rvazioni critiche sull'unità europea », in:  
*Tempo Presente*, 9-10, 1962, p. 712-724.

Levi, Mario / Spinelli, Altiero, « Pro e  
contro l'unità europea », in: *Tempo Pre-  
sente*, 11, 1962a, p. 832-836.

Lifonso, Anna Maria, *La cultura come  
educazione alla libertà: motivi etico-  
pedagogici nell'opera di Ignazio Silone*,  
Lecce: Edizioni del Grifo, 1991.

Macdonald, Dwight, « Lettera da New  
York », in: *Tempo Presente*, 4, 1958,  
p. 299-303.

Macdonald, Dwight, « Teenagers. La se-  
dizione dei minorenni americani », in:  
*Tempo Presente*, 11, 1958a, p. 831-844.

Macdonald, Dwight, « America! Ameri-  
ca! », in: *Dissent*, Autumn 1958b, p. 313-  
323.

Manent, Pierre, « Raymond Aron édu-  
cateur », in: *Commentaire*, 28-29, 1985,  
p. 155-168.

Manent, Pierre, « Introduction », in:  
Aron, Raymond *Liberté et égalité. Cours  
au Collège de France*, Paris: Éditions de  
l'EHESS, 2013.

Marelli, Sante, Silone. *Intellettuale della  
libertà*, Rimini: Panozzo editori, 1989.

Mouric, Joël, *Raymond Aron et l'Europe*,  
Rennes: Presses universitaires de  
Rennes, 2013.

Noiriel, Gérard, *Dire la vérité au pou-  
voir. Les intellectuels en question*, Paris:  
Agone, 2010.

Obin, Jean-Pierre, « Valeurs et éthique  
de la responsabilité », 2011. Document  
électronique consultable à : <https://www.w.2d2e.fr/app/download/5468445/2011-valeursetethiquedelarespon.pdf>. Page  
consultée le 21 septembre 2022.

Paloczi-Horvath, Georgy, « La doppia morte di Aleksandr Fadejev », in: *Tempo Presente*, 6, 1957, p. 447-450.

Pasture, Patrick, *Imagining European Unity since 1000 AD*, New York: Palgrave Macmillan, 2015.

Penn Warren, Robert, « La coscienza divisa. Inchiesta sulla segregazione razziale negli Stati del Sud », in: *Tempo Presente*, 11, 1956, p. 611-629.

Pietrosanti, Romano, Imre Nagy, un ungherese comunista. Vita e martirio di un leader dell'ottobre 1956, Firenze: Le Monnier, 2014.

Potoczky Strasse, Maria, « I funerali di Rajk », in: *Tempo Presente*, 11, 1957, p. 821-826.

Ricciardi, Andrea, « Ignazio Silone. Tra politica e letteratura », in: Poggio, Pier Paolo, Ed., *L'età del comunismo sovietico (Europa: 1900-1945)*, Milano: Jaca Book, 2010.

Riosa, Alceo, « Il dilemma tra politica e cultura », in: Forbice, Aldo, Ed, *Silone la Libertà*, Milano: Guerrini e Associati, 2008, p. 69-73.

Russi, Angelo, « Il Manifesto Europa cultura e libertà », in: Forbice, Aldo, Ed. *Silone, la Libertà. Un intellettuale scomodo contro tutti i totalitarismi*, Milano: Guerrini e Associati, 2008, p. 179-209.

Said, Edward W., *Des intellectuels et du pouvoir*, Paris: Seuil, 1996.

Scott-Smith, Giles, *The Politics of Apolitical Culture: The Congress for Cultural Freedom, the CIA, and Postwar Hegemony*, London: Routledge, 2002.

Silj, Alessandro, « I figli dell'Europa », in: *Tempo Presente*, 7, 1964, p. 45-52.

Silj, Alessandro, « Europa 1965: il momento della verità », in: *Tempo Presente*, 11, 1965, p. 59-66.

Silj, Alessandro, « L'Europa Luxemburghese », in: *Tempo Presente*, 3-4, 1966, p. 85-93.

Silone, Ignazio, « Per la libertà della cultura. Il discorso di Ignazio Silone al Congresso di Berlino », in: *La Lotta Socialista*, 26-27, 1950, p. 3.

Silone, Ignazio, « Ideologie e realtà sociali », in: *Tempo Presente*, 1, 1956, p. 3-7.

Silone, Ignazio, « Invito a un esame di coscienza », in: *Tempo Presente*, 9, 1956a, p. 681-689.

Silone, Ignazio, « Agenda », in: *Tempo Presente*, 8, 1956c, p. 600-604.

Silone, Ignazio, « Malattie croniche », in: *Tempo Presente*, 11, 1959, p. 789-791.

Silone, Ignazio, « Gazzetta (rubrique) », in: *Tempo Presente*, 4-5, 1962, p. 350.

Silone, Ignazio, *L'école des dictateurs*, trad. fr. J.P. Samson, Paris: Gallimard, 1964.

Speranza, Gianfranco, « Le ragioni degli europeisti », in: *Tempo Presente*, 12, 1962, p. 915-918.

Spinelli, Altiero, « Le vie della pace », in: *Tempo Presente*, 7, 1964, p. 1-8.

Stonor Saunders, Frances, *Qui mène la danse ? La CIA et la Guerre froide culturelle*, Paris: Denoël, 2003 (tr. it. *La guerra fredda culturale. La CIA e il mondo delle lettere e delle arti*, Roma: Fazi editore, 2004).

Strachey, John, « Una nuova strategia per la difesa dell'Europa », in: *Tempo Presente*, 7, 1962, p. 469-482.



Struve, Gleb, « A proposito del dialogo Silone-Anissimov », in: *Tempo Presente*, 11, 1957, p. 902-903.

Tamburrano, Giuseppe, *Il caso Silone*, Torino: UTET, 2006.

Tempo Presente [rédaction], « Editoriale », in: *Tempo Presente*, 8, 1956, p. 585-586.

Tempo Presente [rédaction], « Tre domande agli intellettuali », in: *Tempo Presente*, 9, 1956a, p. 690-709.

Tournès, Ludovic, *L'Argent de l'influence*, Paris: Autrement, 2010.

Traverso, Enzo, *Où sont passés les intellectuels ?*, Paris: Textuel, 2013.

Valiani, Leo, « La terza rivoluzione ungherese », in: *Tempo Presente*, 1, 1957, p. 1-6.

Valiani, Leo, « Il destino di Imre Nagy », in: *Tempo Presente*, 7, 1958, p. 529-537.

van den Haag, Ernest « Note sulla cultura di massa in America », in: *Tempo Presente*, 11, 1957, p. 839-856.

Vistosi, Gianfranco, « Unità europea: fedeltà o disimpegno », in: *Tempo Presente*, 5, 1963, p. 55-60.

Weber, Max, *Le Savant et le politique*, Paris: Plon, 1995.

Winock, Michel, *Le Siècle des intellectuels*, Paris: Seuil, 1997.

Zolla, Elémire, « Eclisse dell'intellettuale », in: *Tempo Presente*, 9-10, 1957, p. 708-717.

---

1 « Nel formarsi del concetto d'Europa e del sentimento europeo, i fattori culturali e morali hanno avuto, nel periodo decisivo di quella formazione, preminenza assoluta, anzi esclusiva » (Citation originale en italien).

2 À ce propos, voir le « Manifesto del Convegno Europa cultura e libertà » signé par plusieurs intellectuels italiens et publié dans la revue bimensuelle de culture dirigée par Gaetano De Sanctis *Quaderni di Roma* (De Sanctis 1948: 158-160). Voir aussi Russi 2008: 179-209.

3 Ignazio Silone (pseudonyme de Secondo Tranquilli) naquit le 1<sup>er</sup> mai 1900 à Pescine dei Marsi dans la province de l'Aquila (Abruzzes, Italie). Depuis 1950, son plus grand engagement fut dans l'association internationale proaméricaine « pour la liberté de la culture », contre toutes les formes de totalitarisme, et dans la direction de la revue *TEMPO PRESENTE* (associée à elle-même). L'engagement de Silone allait de plus en plus s'identifier avec la recherche de la vérité en tant que fonction sociale de l'intellectuel sur la scène nationale et internationale (Flores 2000: 57-61; Ricciardi 2010: 437-449).

4 Le *Congrès pour la liberté de la culture* a été une association culturelle anticomuniste fondée au Titania Palace à Berlin-Ouest (mais domiciliée à

Paris) le 26 juin 1950, au temps du durcissement de la Guerre froide. Le *Congrès pour la liberté de la culture* fut une réponse au *Congrès mondial des intellectuels pour la paix*, tenu à Wroclaw en 1948, et au *Congrès mondial des partisans de la paix*, tenu à Paris en 1949. La revue T P était liée au *Congrès pour la liberté de la culture* avec d'autres revues européennes: *Preuves*, *Der Monat*, *Cuadernos*, *Encounter* (Herling 2000: 15 et suiv.).

5 Le premier numéro sort en 1956, l'année de la *Révolution hongroise*; le dernier numéro en 1968, l'année de l'invasion de Prague par les troupes des Cinq du Pacte de Varsovie (Soviétiques, Polonais, Hongrois, Allemands de l'Est et Bulgares).

6 La notion de monde libre a commencé d'être utilisée pendant la Seconde Guerre mondiale, notamment par Roosevelt et Churchill (après la conférence de Yalta, il écrit à Roosevelt que « The Soviet Union has become a danger to the free world »). De Gaulle parle aussi fréquemment du monde libre pour désigner l'ensemble du monde non communiste. Par exemple, dans le mémorandum qu'il adresse à Eisenhower et Macmillan le 17 septembre 1958, dans lequel il expose la nécessité d'une réforme des structures intégrées de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) (De Gaulle 1985: 82-84).

7 Sur la critique au modèle américain, voir Penn Warren 1956; van den Haag 1957; Macdonald 1958 e 1958a; voir aussi Bell 1958.

8 Sur la figure et l'œuvre de Gustaw Herling voir Bourrilly et al. Voir aussi le témoignage de G. Herling, *Un monde à part* (Herling 1995). Voir aussi Bilos 2012.

9 Cadre théorique dans Noiriel 2010.

10 Il est intéressant de lire T P comme « une revue italienne crypto-samizdat ». Le samizdat (littéralement « publié par soi-même ») était une pratique de diffusion de textes dont la publication officielle était interdite dans les pays du Pacte de Varsovie. Le samizdat véhiculait surtout des poèmes d'auteurs victimes de répressions, mais dès la seconde moitié des années 1960, il commença à intégrer de plus en plus des textes sociopolitiques (Guagnelli 2012-2013).

11 Pour une analyse critique du modèle politico-culturel américain par T P, voir Donno 1978: 49-88, 111-157.

12 Pour Silone la responsabilité des intellectuels était beaucoup plus profonde que la responsabilité des masses (Silone 1962).

- 13 Raymond Aron, separe l'intellectuel responsable de l'intellectuel irresponsable. Voir Grémion 1989 et Achab 2000. Voir aussi Mouric 2013 e De Lapparent 2010.
- 14 L'engagement politique d'Ignazio Silone est très proche de celui de Raymond Aron, en particulier dans la conception de « la politique comme pré-occupation ». Sur l'engagement de Silone, voir Riosa 2008; Gurgo, De Core 1998; Lifonso 1991; Marelli 1989. Sur l'engagement d'Aron, voir Manent 1985, 2013; Aron 1964.
- 15 Voir aussi la conférence donnée à l'ESEN en 2011 par Jean-Pierre Obin (Obin 2011).
- 16 Voir [Sans titre, sans auteur], TEMPO PRESENTE, an. 1956, n° 1, p. 1-2.
- 17 La revue accueille plusieurs écrits de I. Berlin: dans les numéros 6 et 7 de l'année 1959 sont publiées les deux parties de son essai « Due concezioni della libertà » (Berlin 1959); les numéros 9 et 10 de l'année 1960 accueille – au sein d'un débat consacré à Tolstoi cinquante ans après – un essai intitulé « Tolstoi e l'educazione del popolo » (un texte complété de son discours à la conférence sur Tolstoi tenue à Venise dans l'été de l'année 1960 sous l'égide de la Fondation Cini) (Berlin 1960).
- 18 La revue analyse souvent les caractéristiques de la « société de masse ». Nicola Chiaromonte écrit des choses très intéressantes au sujet de celle-ci et de ses valeurs, en particulier sur les tâches de l'intellectuel dans la société de masse. Cf. Gaeta 2000; Chiaromonte 1956.
- 19 La revue réexamine la figure de Fadéev et son action extrême par rapport aux événements de Budapest, sous la plume d'un important écrivain hongrois, G. Paloczi-Horvath (1957).
- 20 Le 23 octobre 1956, le peuple de Budapest (mais pour les Hongrois le vrai début de la révolution fut le 6 octobre, jour des funérailles de Rajk, une victime des purges stalinienne; voir la réflexion de l'écrivaine hongroise Maria Potoczky Strasse (1957) – suivi par Imre Nagy – se souleva contre le pouvoir soviétique. Sur l'irresponsabilité de l'intelligentsia du PCF à propos des événements de Poznan, de Budapest, et de Suez voir l'article de Jean Duvignaud, « Crisi dell'intelligentsia' in Francia » (Duvignaud 1957). À propos des motivations de cette « crise », Duvignaud écrit qu'elle « ne vient pas seulement des massacres de Budapest. En France, ce sont surtout les milieux réactionnaires qui se sont déchaînés violemment contre la répression de Budapest, où ils pouvaient voir un moyen de faire oublier Suez, ainsi que les réactionnaires Soviétiques avaient peut-être vu dans Suez un prétexte

pour une intervention à Budapest. Non : il faut dire que la crise a commencé bien avant ces événements terribles et ils ont été ouverts beaucoup plus par la victoire des Polonais que de la défaite des Hongrois ». *Ivi*, p. 187. Pour une histoire des deux Partis communistes, voir Lazar 1992. Sur la figure de Imre Nagy et son rôle en octobre 1956, voir Valiani 1958. Voir aussi Pietrosanti 2014.

21 La même ligne d'interprétation dans Chiaromonte 1965.

22 L'article est une analyse des événements de Budapest 1956, qu'il considère comme «la troisième révolution hongroise» après la révolution libérale des années 1848-49 et la révolution socialiste des années 1918-19 (Valiani 1957).

23 Nous aimerions mettre l'accent sur l'article de Elémire Zolla, « Eclisse dell'intellettuale » (Zolla 1957). Zolla réfléchit sur la conception crocienne de la culture et du rôle de l'intellectuel face à la dégénérescence culturelle et sociale d'un pays: « L'intellectuel doit résister, avec des armes qui lui sont propres, ou bien avec la pureté de sa recherche scientifique ou artistique » (*ibidem*: 716).

24 Nicola Chiaromonte (1905-1972) avait connu Ignazio Silone au printemps de 1934 en Suisse. Dans les années suivantes, ils étaient restés en contact étroit, en participant à des initiatives conjointes, y compris les activités fondatrices du *Congrès pour la liberté de la culture* (puis l'aventure éditoriale de *T P*). Pour la biographie de Nicola Chiaromonte voir Bianco 1999; Fofi et al. 2000; La Porta 2007; Craveri 1980: 600.

25 Sur la question, voir Silone 1956c.

26 Gleb Struve intervint ensuite dans le débat avec une lettre adressée à Silone de la Californie et dans laquelle, essentiellement, il jugeait inutile la tentative de converser avec Anissimov parce qu'il était « l'un des plus intransigeants des jdanoviens » (Struve 1957: 902-93).

27 La réponse de Silone dans Anissimov / Silone 1957: 92-93.

28 L'intermédiaire en Europe occidentale pour le *Congrès* était Konstanty Jeleński, membre de l'émigration polonaise à Paris, voir Grémion 1995. Voir aussi Scott-Smith 2002. Sur la question des fondations américaines et de la diplomatie culturelle voir Tournès 2010. À propos du rapport entre la Fondation Ford et le *Congrès pour la liberté de la culture*, voir Grémion 1998.

29 En ce qui concerne la « littérature de la dissidence » en Union soviétique et dans « l'autre Europe », on doit mentionner l'hebdomadaire *La fiera lette-*

*rariora*. De nombreuses traductions d'écrivains dissidents soviétiques et de l'Europe centre-orientale qui y furent publiés furent explicitement reprises de T P.

30 Voir la lettre du 16 juillet 1964 envoyée par le secrétaire du Congrès pour la liberté de la culture, Michael Josselson, à I. Silone en réponse à la demande de financement supplémentaire, dans Stonor Saunders 2003: 393-395.

31 Pour une interprétation différente, voir Esposito 2000; De Core 2000; Granati, Isinelli, Tamburrano 2001; Tamburrano 2006.

32 En mai 1950, lors d'une réunion d'intellectuels à Berlin-Ouest, fut fondé le Congrès pour la liberté de la Culture, auquel Silone adhéra. Dans son discours, il parla de la nécessité de lutter pour la liberté de la culture; il dit que lutter signifiait défendre la société face à l'État totalitaire et à sa politique oppressive (Silone 1950).

33 Le thème des libertés était au cœur des publications de T P. Sur les libertés dans la société moderne, cf. Aron 1965.

34 Un exemple d'autonomie et d'indépendance, au-dehors de toute idéologie, fut donné par la publication de l'article de Dwight Macdonald « America! America! » (Macdonald 1958b). Après que la revue *Encounter* avait refusé de le publier, T P prit la décision de l'accepter sur ses pages, contre l'avis du bureau parisien de l'Association pour la liberté de la culture (à laquelle les deux revues étaient affiliées). Cet épisode devint une source de friction lorsque, dans les années 1960, éclata le débat sur le financement par la CIA des revues affiliées à l'Association (Flores 2000: 59-60).

35 Sur le rapport entre intellectuels et pouvoir dans l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle, voir Said 1996; Noiriel 2010; E. Traverso 2013.

---

## Français

Nous nous proposons d'étudier l'engagement des écrivains italiens et non-italiens déterminés à « dire la vérité au pouvoir » à travers l'analyse des aventures éditoriales de TEMPO PRESENTE au temps de la Guerre froide. En particulier, nous traiterons ici d'une revue italienne qui combattait contre la volonté de domination du « monde libre » par le pouvoir soviétique ; et non seulement contre le pouvoir soviétique, car sa critique s'exerçait aussi contre le modèle capitaliste américain. Un engagement caractérisé par la critique à une certaine intelligentsia européenne à l'occasion des insurrections populaires de l'année 1956.

## **English**

This study aims at exploring the commitment of some Italian and non-Italian writers determined to “tell the truth to power” through the analysis of the editorial adventures of TEMPO PRESENTE during the Cold War. In particular, this study will deal with an Italian magazine which fought against the Soviet power’s will to dominate the “free world”; and not only against Soviet power, for its criticism was also exercised against the American capitalist model. A commitment characterized by a critique aimed at a certain European intelligentsia on the occasion of the popular uprisings of 1956.

---

## **Mots-clés**

Union Soviétique, Europe, revue italienne, intelligentsia, Guerre froide

## **Keywords**

Soviet Union, Europe, Italian journal, intelligentsia, Cold War

---

## **Marco Lavopa**

UMR 8138 SIRICE (Sorbonne - Identités, relations internationales et civilisations de l’Europe), Campus Condorcet, 5 cours des Humanités, 93322 Aubervilliers Cedex